

Régine Delplanque, directrice du centre hospitalier, tire sa révérence

Directrice du centre hospitalier, Régine Delplanque part à la retraite. Elle revient sur ces années à la tête de l'établissement de santé, certifié pour la qualité de ses soins avec mention, et labellisé hôpital de proximité.

PAR ESTELLE BAILLON
estelle@la-voix-du-nord.fr

LE QUESNOY. Régine Delplanque, directrice depuis trois ans, quittera définitivement le centre hospitalier aujourd'hui. Elle laissera derrière elle un établissement « sans faute/événement », et aussi un établissement qui vient d'obtenir la certification avec mention pour la qualité des soins par la Haute autorité de santé, ce dont elle n'est pas peu fière.

“ La culture de l'établissement est basée sur la bienveillance, par exemple en soins palliatifs. C'est noté dans le rapport. ”

« Cela apporte une reconnaissance du travail accompli, c'est un retour sur investissement pour les équipes », souligne Régine Delplanque qui évoque les « 99 % de satisfaction des patients, l'hôpital de proximité prend toute sa place, la culture de l'établissement est basée sur la bienveillance, par exemple en soins palliatifs. C'est noté dans le rapport ».

Le centre hospitalier a en effet été labellisé hôpital de proximité en décembre 2021. La récente certification va inciter les équipes à poursuivre leurs efforts, et peut-être aussi jouer sur les futurs recrutements. « Il y a des tensions pour les recrutements des arrivés malades, et avec les départs à la re-



Régine Delplanque, directrice du centre hospitalier du Quesnoy depuis trois ans, prend sa retraite.

traite, c'est difficile. Ce ne sont du tout à renvoyer à l'arrière », reconnaît la directrice, qui a dû gérer la pandémie, le centre de vaccination, une période « stressante, deux années denses, mais une belle aventure qui a permis de se connaître les uns les autres ».

SERGE GUNST ASSURERA L'INTÉRIM

Cette ancienne infirmière au centre hospitalier de Cambrai, directrice des soins au CHU de Reims, chef d'établissement à Péronne, rédactrice en chef de la revue *Solus cadres*, porte un regard affectueux sur le centre hospitalier, lui reconnaissant la qualité d'être un hôpital à « table Au-

rouine », où « l'offre de soins répond aux besoins de proximité », citant les consultations de spécialités, les soins non programmés... Avec le Cambrésis et Landréteux, le centre hospitalier emploie 750 personnes, et va poursuivre ses chantiers, comme la rénovation énergétique du bâtiment de la clinique pédiatrique, ou la relocalisation de l'espace de vie aux Chênes. Quant à Régine Delplanque, elle a proposé ses services comme évaluatrice experte externe pour les évaluations des EBMD. La direction du centre hospitalier par intérim sera confiée à Serge Gunst, directeur du centre hospitalier d'Avesnes, jusqu'à la nomination d'un nouveau directeur... ou directrice. ■